

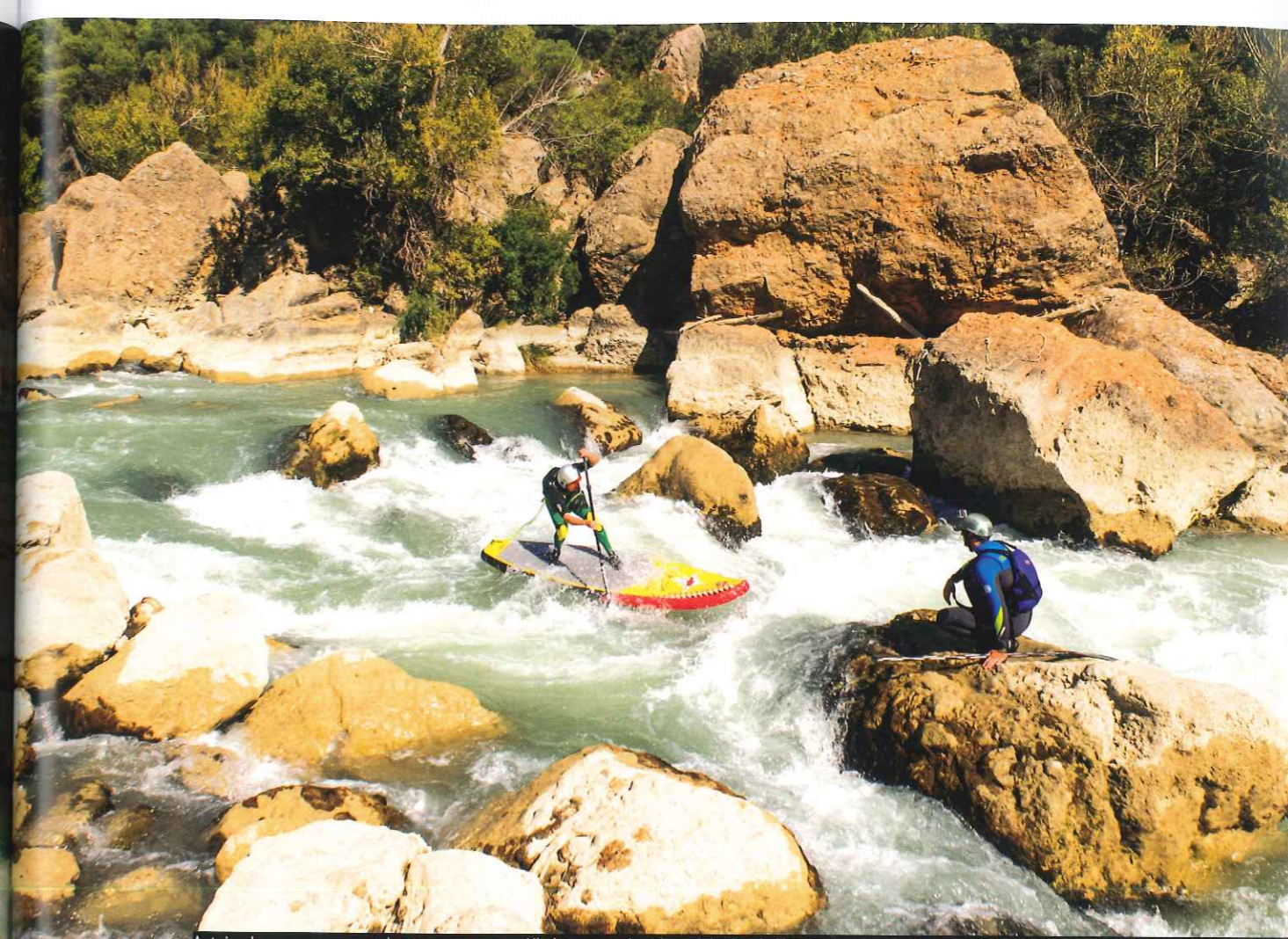
LE RIO GALLEGO

UN DÉCOR DE CINÉMA, UN RIO AVEC DE NOMBREUX RAPIDES QUI ACCÉLÈRENT, CINQ STAND UP PADDLERS QUI DÉJOUENT LES PIÈGES DE CE PARCOURS D'EAU VIVE APPRÉCIÉ DES KAYAKISTES ET AUTRES RAFTERS, VOILÀ LES INGRÉDIENTS D'UN BON TRIP EN ESPAGNE À TROIS HEURES DE PAU.

TEXTE ET PHOTOS : FRANCK DEBAECKER.



Antoine, Harald et Benjamin sont portés dans la veine du courant.



Antoine Laurancy, super style et engagement. «Y'a bon» pour le rider originaire de Troyes dans l'Aube, ici en action dans El Embudo, un rapide de classe 4.

Les moteurs des deux combis Volkswagen T2 Bay Window de 76 et 78 rugissent dans la montée. Ils ont fière allure dans ce col des Pyrénées et ne passent pas inaperçus. À leur bord, une équipée de kayakistes chevronnés reconvertis au stand up paddle de rivière. On retrouve l'initiateur de cette virée en Espagne Nicolas Fayol accompagné de Benjamin Vours, Harald Marzolf, Gaétan Séné et Antoine Laurancy. Des gars qui envoient dans les rapides et qui ont une bonne lecture de rivière.

Nous sommes partis de Pau dans la matinée, avons fait un petit stop sur un lac artificiel Biou Artigues (à 1400 mètres d'altitude) près d'Artouste et avons traversé la frontière par la A 136. Nous avons alors dévalé l'autre versant des Pyrénées pour avaler les grandes plaines espagnoles baignées dans une lumière chaude de cette fin d'été indien. Dans ces plaines de la province de Zaragoza, semblables à celles du far west, le soleil pare de couleurs ocre les reliefs à l'horizon. En longeant une ligne de chemin de fer, on s'attend presque à voir surgir d'improbables Indiens hurlant sur leurs chevaux musclés. Encore une petite heure de route et soudain, Nico ralentit et se gare à droite dans un village paumé. Pas âme qui vive ou si peu. Un restaurant en bordure de national. « C'est ici, on va aller directement à la descente des rafts, histoire de repérer les lieux. Après nous filerons camper à l'arrivée, le coin est tranquille. » Il reprend



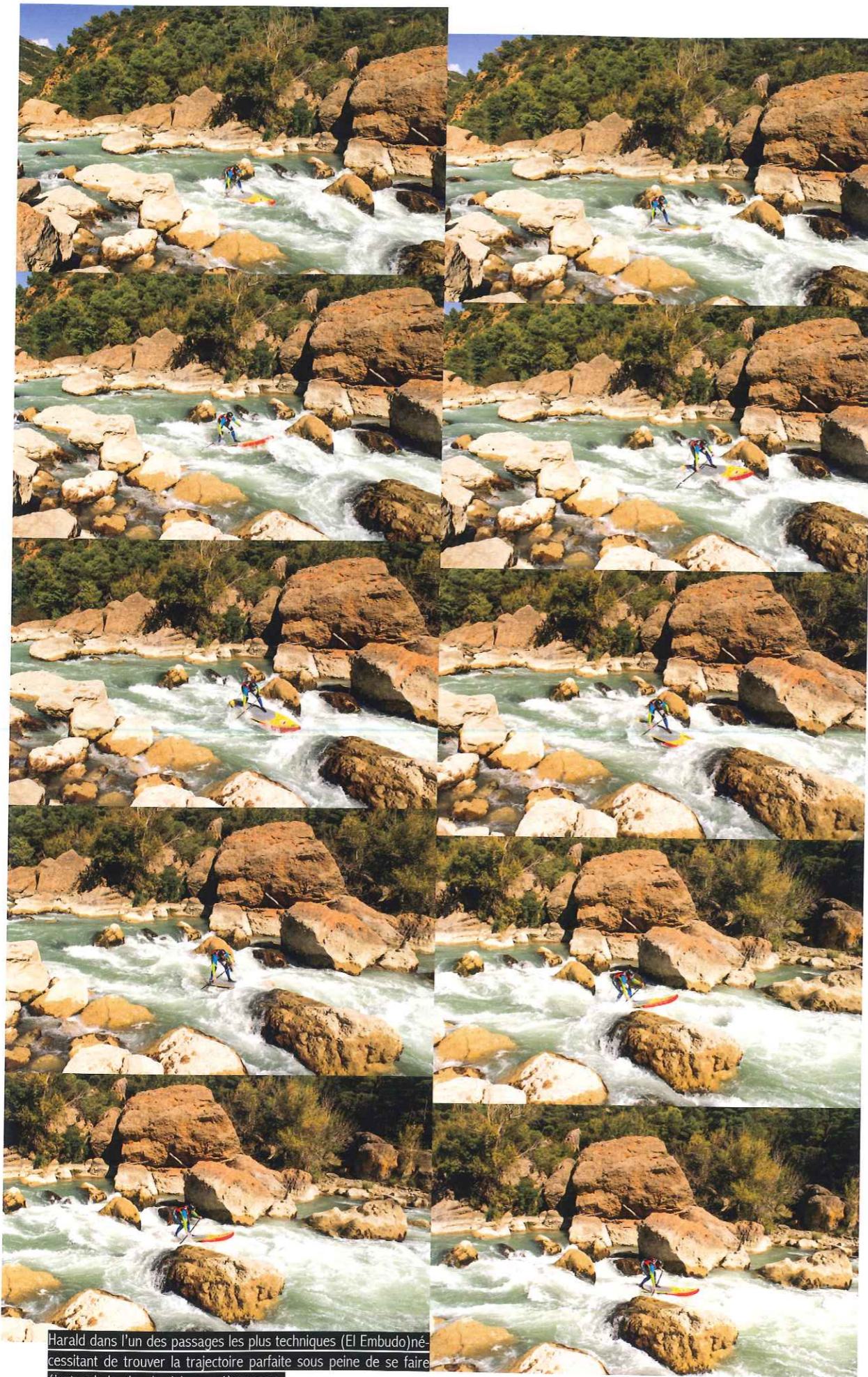
Gaétan Séné rebondit sur le courant.

ROAD BOOK :

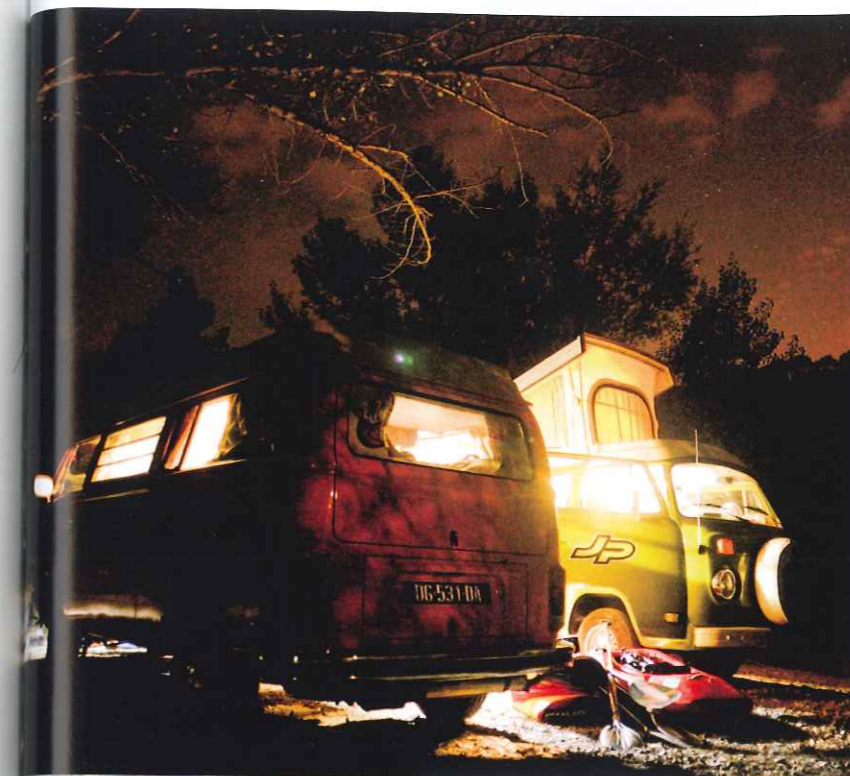
Pau
Gan
Oléron Sainte Marie
Canfranc
Villanua
Jaca
Murillo De Gallego
// Distance totale de Pau : 168 km, 3 heures de route

la route et quelques kilomètres plus loin, loupe de peu le parking utilisé par les écoles de raft. On ne fait pas la même erreur et on se pause sur le bas-côté. Nico repart faire un demi-tour après un grand virage et à son retour, franchit vaillamment une ligne blanche pour nous rejoindre. Manque de chance pour lui, une voiture de la Guardia Civil surgit au même moment. La main dans le sac. Un coup de sirène, contrôle des papiers du véhicule et délestage en règle de cent euros. Nico a beau sourire, la pilule est amère. D'autant que cette petite histoire nous retarde sur notre programme de fin d'après midi. Quand nous repartons enfin dans l'autre sens, le soleil passe de l'autre côté du relief. Il est l'heure de gare nos T2 sous les arbres en bordure de rivière et de décapsuler quelques bières fraîches. Gaétan et Antoine préparent un festin, pâtes carbonara, Benjamin découpe de fines lames de saucissons et de jambon. Rien de bien compliqué mais il n'en fallait pas plus pour passer une bonne soirée.

C'est marrant d'entendre les différents sons de cloches à l'aube après une nuit de camping sauvage. Il y a les mal lunée à cause de ronflements intempestifs de son voisin de « chambre » et les mines réjouies des ronfleurs et autres dormeurs qu'un train de marchandises ne réveillerait pas. Mais alors que le soleil perce la brume matinale, il faut se préparer. Nous sommes dans le canyon de ce rio pour tourner un clip, Guillaume, le frère de Nicolas, sera en charge



Harald dans l'un des passages les plus techniques (El Embudo) nécessitant de trouver la trajectoire parfaite sous peine de se faire éjecter de la planche à la première vague.



LE BON PLAN :

Location de combis vintage
 Arnaud Bance
 Ici, là-bas et partout
 12 chemin de Lalanne
 64150 Lahourcade
www.location-combi64.fr



Nicolas Fayol, un des meilleurs stand up paddlers en rivière actuellement.

de sa réalisation. Je l'accompagnerai pour la partie photo alors que les riders descendront la rivière. Nous chargeons donc un T2 avec les gonflables, des JP Rivair pour le team, seul Gaétan aura sa Starboard Stream. Une bonne heure plus tard, on surplombe les premières difficultés. Une petite mise en jambe car ensuite ça enchaîne. Courbe sur laquelle il faut rebondir pour rester dans la veine d'eau qui file entre les rochers, vagues qui serpentent entre les rochers, il y a de quoi faire. Selon Nicolas et Gaétan, cette rivière est une classe 3 avec quelques sections en 4. Certes, entre ces difficultés, c'est plat et aisé. Mais quand il faut engager, mieux vaut y aller à 100 % et être certain de son matériel. « Nicolas nous confiera après coup que cette rivière est parfois dangereuse à cause des siphons qui jalons le parcours. Ce dernier est long de sept kilomètres. Les parties les plus techniques sont franchissables par le côté. Les cinq compères ont souvent remonté le lit de la rivière par les bordures pour repasser une section dont ils n'avaient pas perçu les subtilités. Pour la petite histoire, Harald aura été le premier à passer la difficulté la plus technique du parcours. Un enchaînement de vagues en S que vous pourrez visualiser avec une séquence. Pour ceux qui ne sont pas familiers avec les classements des rivières de la fédération de kayak, sachez que ce rio est une bonne piste rouge dans les parties les plus délicates avec une partie en noir. Un parcours qui s'adresse donc à des stand up paddlers de rivière avertis. Nous avons réalisé une descente avec l'équipe et avons passé peu d'obstacle dans le fort courant. À refaire donc rien que pour la beauté du site mais si vous êtes novice, faites vous accompagner par un kayakiste qui pourra au besoin assurer votre sécurité et ne partez jamais seul, sans casque, gilet, chaussons ou chaussures et combinaison intégrale. Votre leash devra être largable à la taille, des conseils de bon sens qu'il vaut mieux répéter sur ce genre de parcours.